

BIARRITZ

PUBLICITE

Place Georges-Clemenceau

Tél. 24.38.74 et 24.30.37

Un concert spirituel de grande qualité rend inoubliable le cinquantenaire de Kantariak

La paroisse de Saint-Martin de Biarritz a fêté pendant deux jours, avec éclat, le cinquantième anniversaire de Kantariak : cinquante ans de travail, d'amitié et de chants pour la gloire de Dieu.

En cet événement, il faut associer les noms de M. Bignon, de l'abbé Flement, de M. Lynec et aujourd'hui M. René Sarramagna qui, depuis un demi-siècle, se sont succédé pour maintenir la beauté des cérémonies de la paroisse doyenne par les chants de Kantariak. Tous les anciens et les jeunes étaient réunis pour célébrer cet anniversaire qui a été marqué, dimanche, par une messe solennelle, et samedi soir par un magnifique concert spirituel.

SOIREE EXCEPTIONNELLE

Il n'y a vraiment pas d'autres moyens pour une chorale de célébrer son cinquantenaire que de se faire entendre en une manifestation publique, c'est ce qu'a fait Kantariak en conviant, samedi soir, les Biarrots en l'église Saint-Martin, et en accordant très heureusement cet événement avec la célébration de la Sainte-Cécile.

Le public a répondu avec empressement et c'est devant une très nombreuse assistance qui emplissait la plus ancienne des églises de Biarritz que s'est déroulé le beau programme composé pour cette occasion exceptionnelle. Ce qui fut, pourtant, encore beaucoup plus excep-

tionnel en cette soirée, c'est sa qualité.

La valeur de Kantariak en tant qu'ensemble vocal s'affirma avec tant d'évidence qu'on ne pouvait après l'audition que regretter ne pas avoir plus souvent l'occasion d'entendre cette magnifique formation qui aurait pu, pourtant, si bien combler le vide dont souffre Biarritz dans le domaine musical. Un tel regret est le renom du succès. Il est, cependant, plus juste de dire notre gratitude pour le plaisir qui fut le nôtre en cette mémorable soirée.

Présenté et commenté par l'abbé Miguran, aumônier de Kantariak, le programme se déroula en deux parties bien équilibrées.

La première commençait par le merveilleux « Prélude en sol majeur », de Jean-Sébastien Bach, interprété à l'orgue par Mlle Limonaire, qui devait encore se faire entendre avant la pause dans « Cantabile », de César Franck, et le final de la « Première Symphonie », de Vienne.

Entre ces deux interventions de l'orgue, Kantariak interprétait « a capela » une suite bien choisie de l'œuvre de Vittoria Van Berchen, et « Palestrina ». Sous la direction ferme, précise, intelligente et très musicale de M. René Sarramagna, son chef, Kantariak fit preuve de toute la somme de qualités qu'on puisse demander à une chorale : discipline, puissance, souplesse qui lui permettaient de nuancer à souhait ses exécutions.

HEUREUSE DECOUVERTE

La deuxième partie, consacrée entièrement à des extraits du « Messie », d'Haendel, et placée sous la magistrale direction du maître Gontran Dessagnes, directeur du Conservatoire de Bayonne-Côte Basque, devait nous réserver la joie d'une heureuse découverte, celle du cohérent et valeureux ensemble formé par les élèves des cours d'orchestre du Conservatoire de Bayonne. Ces enfants, car on ne peut donner un autre nom à ces très jeunes gens et jeunes filles, sont déjà non seulement des instrumentistes, mais aussi des musiciens sensibles à l'esprit d'exécution et conscients pleinement des exigences imposées par l'interprétation d'une pièce par un ensemble.

La beauté de l'œuvre de Haendel et la maîtrise du maître Dessagnes, la valeur affirmée de Kantariak et celle naissante du jeune orchestre nous ont fait vivre de bien agréables moments dont on voudrait en vérité voir se renouveler de temps en temps la très bien-faisante beauté.

D. K.